

FFSP : "L'écosystème de la sécurité privée doit parler d'une seule voix" (Jean-Christophe Chwat et Pierre Brajeux)

"Il est important que l'écosystème de la sécurité privée parle d'une seule voix", déclare Pierre Brajeux, PDG de Torann-France, invité permanent au CA du GES. Nommé vice-président de la FFSP, jeudi 21 avril 2022, il revient pour AEF info, avec le président, Jean-Christophe Chwat, sur le rassemblement des organisations professionnelles de la sécurité privée au sein de la fédération. Sans être "le syndicat des syndicats", la FFSP a vocation à susciter "un dialogue constructif" entre ses membres pour établir des positions communes, notamment vis-à-vis des pouvoirs publics, affirment-ils. Jean Christophe Chwat souhaite associer "l'ensemble" des adhérents à la définition d'une "feuille de route stratégique", prête pour "fin juin au plus tard". La FFSP devrait axer son action sur l'attractivité du secteur, et sur la préparation des JOP 2024 car "le compte n'y est pas".



Jean-Christophe Chwat, président de la FFSP, et Pierre Brajeux, vice-président. | Droits réservés - DR

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF info

AEF info : Le GES, le Sesa, la Fedesfi et l'Ufacs ont rejoint officiellement la FFSP lors du conseil d'administration de la fédération, le 21 avril 2022. Comment réagissez-vous à ce mouvement de ralliement ?

Jean-Christophe Chwat : Avec beaucoup de satisfaction car j'avais annoncé le 15 mars, lors de mon élection, que mon objectif était de rassembler largement ([lire sur AEF info](#)). L'objectif est rempli en moins de cinq semaines, l'ensemble des organisations patronales de la sécurité privée sont maintenant réunies au sein de la fédération.

AEF info : Pierre Brajeux, pourquoi le GES a-t-il rejoint la FFSP après avoir écarté cette possibilité en 2019 ([lire sur AEF info](#)) ?

Pierre Brajeux : La personne de Jean-Christophe Chwat n'y est pas pour rien. Son arrivée à la présidence de la FFSP et son appel à l'unité ont fait que le GES a considéré qu'il était important de participer à la manœuvre et de rejoindre la fédération.

J'ai pour ma part milité au sein du GES en faveur de l'adhésion à la FFSP car je suis un partisan historique de l'unité de la profession : j'ai été partie prenante lors de la fusion du Snes et de l'USP qui a donné naissance au GES ([lire sur AEF info](#)), ainsi qu'au rassemblement dans le secteur de la formation qui a abouti à la création de l'Ufacs ([lire sur AEF info](#)).

Nous nous sommes également aperçu lors de la réforme du Cnaps qu'il était important que les organisations professionnelles échangent entre elles ([lire sur AEF info](#)). Certaines étaient dans la fédération, d'autres non, cela ne les a pas empêchées d'adopter une position partagée vis-à-vis du ministère de l'Intérieur ([lire sur AEF info](#)), mais c'est tout de même plus simple quand toutes sont réunies dans une maison commune.

Jean-Christophe Chwat : Je veux saluer le rôle qu'a joué Pierre Brajeux dans l'adhésion du GES et de l'Ufacs à la fédération. Il a été une cheville ouvrière essentielle dans ce rassemblement express au sein de la FFSP.

UN NOUVEAU BUREAU "PARITAIRE"

Jean-Christophe Chwat a proposé aux administrateurs réunis jeudi 21 avril un nouveau bureau "paritaire, composé tant d'organisations historiquement membres que de nouvelles organisations adhérentes", annonce-t-il à AEF info. Pierre Brajeux, président de Torann-France et invité permanent au conseil d'administration du GES, devient vice-président de la FFSP. "Le GPMSE et le GES forment désormais un binôme à la tête de la fédération", précise le président. "En tant qu'ancien représentant du GPMSE, Jean-Christophe Chwat est spécialisé dans les technologies, tandis que je suis fondamentalement un homme de surveillance humaine", observe de son côté Pierre Brajeux. "Nous incarnons à la tête de la fédération le mix entre l'homme et la technologie plébiscité dans le secteur."

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF info

Le bureau est complété par Élie Quenet, présidente du Snarp ([lire sur AEF info](#)), en tant que secrétaire, et Nadia Chelghoum, de la Fedesfi, comme trésorière.

AEF info : Quels sont les avantages de ce rassemblement ? Souhaitez-vous ainsi davantage peser dans les discussions avec les services étatiques, les syndicats de salariés, ou les donneurs d'ordre ?

Pierre Brajeux : Il n'est pas question que la FFSP soit un syndicat de plus. La fédération a vocation à réunir l'écosystème de la sécurité privée pour communiquer avec les pouvoirs publics, ministère de l'Intérieur en tête, et vis-à-vis de l'opinion publique. Mais elle ne doit pas se substituer aux organisations patronales de branche.

Jean-Christophe Chwat : Je confirme que la fédération n'est pas le syndicat des syndicats. Il est hors de question d'aller sur les plates-bandes des différentes organisations, ou de s'immiscer dans les discussions sociales. À l'inverse, le rôle de la fédération doit être d'agglomérer les positions lorsque des textes de loi ou réglementaire sont en gestation, afin d'essayer de parler d'une seule voix, par souci de simplification. Les pouvoirs publics y sont très favorables et le législateur nous le demande, le morcellement étant pour eux une difficulté pour dialoguer avec la sécurité privée.

AEF info : Quelle sera l'action de la FFSP dans les prochains mois ?

Jean-Christophe Chwat : Mon élection à la tête de la fédération est très récente et le bureau n'est constitué que depuis hier soir. J'ai à cœur d'associer l'ensemble des membres à la définition de notre feuille de route stratégique dans les prochaines semaines. L'objectif est d'être en ordre de bataille pour la mise en place du futur gouvernement et de l'Assemblée nationale afin d'initier des dialogues. Ce sera en place pour fin juin au plus tard.

AEF info : Vous avez certainement de premières idées sur le contenu de cette feuille de route...

Jean-Christophe Chwat : La priorité est de faire en sorte qu'un dialogue constructif se noue entre les différents membres de la fédération. La FFSP a par exemple vocation à travailler sur l'attractivité des métiers de la sécurité privée, qui concerne tous nos adhérents. Nous avons également à cœur d'être aux avant-postes concernant la place de la sécurité privée lors de la Coupe du monde de rugby de 2023 et des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 car en l'état actuel le compte n'y est pas.

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF info

AEF info : Pourquoi estimez-vous que le compte n’y est pas ([lire sur AEF info](#)) ?

Jean-Christophe Chwat : Tous les acteurs de la surveillance humaine s’accordent à dire que les ressources vont manquer en France par rapport à la demande anticipée. Par ailleurs, les technologies sont peu utilisées dans la sécurité privée pour plusieurs raisons, notamment réglementaires. Il est très difficile en France de faire appel à la reconnaissance faciale et à l’intelligence artificielle à droit constant. Ainsi, la technologie qui pourrait venir compléter les ressources humaines ne peut aujourd’hui pas être utilisée. Or, à Londres en 2012, le titulaire du marché s’est retrouvé Gros-Jean comme devant à quelques jours des JOP et l’armée a été appelée en renfort ([lire sur AEF info](#)). Je ne suis pas certain qu’il faille répéter cet exercice à Paris en 2024.

Pierre Brajeux : Sans même prendre en compte les demandes de renfort par exemple dans les aéroports, on nous dit qu’il faudra entre 20 000 et 25 000 agents pour assurer la sécurité des Jeux, sur un vivier potentiel de 175 000 personnes. Or cet événement présente la double particularité d’être concentré en Île-de-France et de se dérouler pendant les vacances, ce qui réduit considérablement le vivier ([lire sur AEF info](#)). Comme j’ai eu l’occasion de le dire au ministre de l’Intérieur lors d’un déjeuner en novembre ([lire sur AEF info](#)), nous souhaitons tous que les JOP soient un succès, mais il y a un vrai problème. S’imaginer qu’un CQP conçu comme un remake de celui de l’Euro 2016 va le résoudre, c’est se rassurer à bon compte ([lire sur AEF info](#)). Il faut prendre le sujet à bras-le-corps. Jean-Christophe Chwat et moi sommes totalement en phase sur l’idée de déverrouiller certains usages technologiques pour économiser de la prestation humaine.

AEF info : La FFSP a-t-elle vocation à prendre position sur l’ordonnance sur la formation en sécurité et le rapport sur l’intégration de nouvelles activités au livre VI du code de la sécurité intérieure prévus par la loi "sécurité globale" ([lire sur AEF info](#)) ?

Pierre Brajeux : Absolument, car ces sujets sont transverses. Tout est imbriqué : une évolution des modalités de formation aura nécessairement un impact sur les entreprises de sécurité privée. Ces deux textes vont concerner plusieurs membres de la fédération, il est donc important que l’écosystème de la sécurité privée parle d’une seule voix. Nous devons peser de tout notre poids pour être entendus, car on constate parfois des incompréhensions dans la relation avec le ministère de l’Intérieur et ses services.

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d’AEF info

AEF info : Comment des organisations professionnelles parfois concurrentes vont-elles cohabiter au sein de la fédération ?

Jean-Christophe Chwat : Le GPMSE et l'ADMS, par exemple, cohabitent au sein de la FFSP, depuis deux ans et demi, bien qu'ils comptent tous deux des acteurs de la sécurité électronique dans leurs membres. De la même manière, en tant que représentant du GPMSE à la FFSP, j'ai pour habitude d'échanger avec l'Anitec (Alliance nationale des intégrateurs de technologies) qui fait partie de la fédération. Ces cohabitations ne sont en aucun cas un frein, mais plutôt un avantage pour établir une position commune.

Pierre Brajeux : Pour l'avoir constaté dans plusieurs secteurs comme la surveillance humaine et la formation, dès qu'on dépersonnalise les sujets, on s'aperçoit souvent que sur un plan métier les visions sont très proches pour ne pas dire identiques. De plus, la tendance naturelle par les temps qui courent est de se regrouper et de former des ensembles plus cohérents, plus puissants. Après, le fait que des structures coexistent pour des raisons diverses et variées au sein d'une même fédération ne pose aucun souci. Je pense même que cela va faciliter les débats.

Jean-Christophe Chwat : Depuis hier soir, la Fedesfi et l'USP valeurs sont toutes deux membres de la fédération et vont pouvoir dialoguer, j'en suis ravi. Si à court ou moyen terme elles voient un intérêt pour la profession du transport de fonds et pour leurs adhérents à s'unir, je ne serai pas un frein. Je serai même le premier à m'en féliciter.

AEF info : Le fonctionnement de la fédération va-t-il évoluer ?

Pierre Brajeux : Il y aura inévitablement un toilettage ou une relecture des statuts. Du fait de l'arrivée de nouveaux membres, il faut vérifier que nous avons un outil en ordre de marche.

Jean-Christophe Chwat : Aujourd'hui, nous mettons en place une gouvernance en ligne avec les statuts tels qu'ils existent depuis plus de dix ans. Mais j'ai en effet annoncé au conseil d'administration hier soir que nous allons nous pencher dessus pour éventuellement les adapter. Par exemple, les statuts actuels permettent-ils le bon fonctionnement du binôme que j'ai à cœur de constituer avec Pierre Brajeux ? Dans quelle mesure autorisent-ils la constitution de commissions sur des sujets transverses ou techniques ?

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF info



Dépêche N° 671332
Par Madame Marie Desrumaux
Publiée le 22 04 2022

AEF info : Maintenant que le GES, le Sesa, la Fedesfi, et l'Ufacs ont rejoint la fédération, souhaitez-vous étendre ce mouvement de rassemblement à d'autres organisations, sous une forme ou une autre ?

Jean-Christophe Chwat : Dans la fédération, il y a des membres – les syndicats patronaux de la sécurité privée — et des membres associés comme l'Agora des directeurs de la sécurité. Elle représente les donneurs d'ordre, tout comme le CDSE qui ne fait pas partie de la fédération. J'ai commencé à discuter avec son président, Stéphane Volant, pour voir comment le CDSE et la FFSP pourraient travailler ensemble. Si le CDSE acceptait de devenir un partenaire de la FFSP, j'en serais le premier heureux. Il est important de pouvoir discuter avec les donneurs d'ordre pour mieux comprendre leurs attentes en termes de solutions, ce qui nous aide pour innover, en particulier sur les offres qui font appel au mix humain-technologie.

Pierre Brajeux : Je ne peux que souscrire. Certes les relations des entreprises de sécurité privée avec le ministère de l'Intérieur et les partenaires sociaux sont importantes, mais on parle beaucoup moins de nos relations avec notre marché. Or on ne fera rien contre lui ou sans lui. Il faut pouvoir associer les donneurs d'ordre à nos réflexions sous une forme à définir.

Cette dépêche vous a été transmise avec l'aimable autorisation d'AEF, agence spécialisée d'information. Si vous souhaitez recevoir leurs informations, n'hésitez pas à vous connecter sur www.aefinfo.fr afin de découvrir le service pour une période d'essai gratuit

Testez AEF

Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF info